



Les onze circonscriptions des Français de l'étranger, dont six en Europe (sans la Russie). La Suisse (avec le Liechtenstein) en a une à elle seule.

ÉLECTIONS Réunion publique de la députée sortante des Français de Suisse.

La campagne des législatives françaises fait halte à Neuchâtel

NICOLAS WILLEMIN

Elle avait été élue il y a cinq ans avec plus de 57% des suffrages lors des premières élections des députés des Français de l'étranger. Cette année, la députée Claudine Schmid (Les Républicains) semble plus menacée. Depuis quelques jours, elle fait donc sa tournée électorale helvétique, une tournée qui l'a conduite hier soir dans un grand hôtel de Neuchâtel et qui la conduira également à la Chaux-de-Fonds vendredi soir.

Une petite vingtaine de personnes – parmi lesquelles la candidate de la France insoumise (lire ci-dessous) – avaient répondu à l'invitation de la dé-

putée. Celle-ci a rappelé qu'elle était déjà venue régulièrement à Neuchâtel durant ces cinq dernières années pour des permanences afin de régler des cas individuels. Claudine Schmid a ainsi insisté sur son rôle d'intermédiaire qu'elle a pu jouer pour défendre les intérêts des Français de Suisse, en particulier dans le domaine fiscal ou dans celui des retraites. Par rapport à la situation politique actuelle en France avec l'entrée au gouvernement de plusieurs ministres de son propre parti, la députée des Républicains est restée très prudente sur ses futures positions: «Je voterai les lois en fonction de leur contenu.»

Reste que Claudine Schmid

sent, depuis trois mois, la menace que représente pour son siège le candidat de La République en Marche, Joachim Son Forget. Et ce dernier ne ménage pas ses efforts pour arpenter la Suisse entière.

En mars, il est ainsi déjà venu à Neuchâtel pour la création du comité local d'En Marche! (nos éditions du 16 mars). Et il a d'ores et déjà prévu de revenir en terre neuchâteloise le 30 mai prochain: «Il se passe quelque chose de vraiment inattendu. Il y a un véritable engouement derrière ma candidature. Les réunions que nous organisons sont pleines, et je reçois le soutien de nombreuses personnalités, de droite comme de gauche.»

ONZE CIRCONSCRIPTIONS

Depuis 2012, onze députés (sur 577) représentent les Français de l'étranger. La planète a ainsi été divisée en onze circonscriptions (voir infographie ci-dessus).

La Suisse (avec le Liechtenstein) est le seul pays à avoir droit à une circonscription à lui seul car elle rassemble la première communauté française à l'étranger (près de 130 000 électeurs, surtout en Suisse romande). Si le premier tour des élections en France métropolitaine est fixé au 11 juin, pour les Français de l'étranger, il aura lieu une semaine plus tôt le 4 juin, le dimanche de la Pentecôte. Le second tour aura lieu partout le 18 juin.

Un duel attendu dès le premier tour

Ils sont quatorze sur la ligne de départ cette année, les candidats pour représenter les Français de Suisse. Il y a cinq ans, à l'occasion des premières élections des députés des Français de l'étranger, la sixième circonscription, qui concerne la Suisse, était visée par 21 candidats. A l'issue du premier tour, Claudine Schmid était arrivée largement en tête avec plus de 34% des suffrages exprimés devant la socialiste Nicole Castioni, juge et écrivain genevoise (27%). Les autres candidats étaient loin derrière et Claudine Schmid l'avait emporté facilement au second tour.

Cette année, la députée sortante (voir ci-dessus) et le candidat soutenu par le nouveau président Emmanuel Macron, Joachim Son Forget, devaient logiquement se détacher en tête. Du moins s'ils réalisaient les scores de leurs champions lors du premier tour de la présidentielle le 23 avril dernier, 34,7% pour Macron et 30,9% pour François Fillon (dans le canton de Neuchâtel 34,4% pour le premier, 22,9% pour le deuxième).

LA FRANCE INSOUMISE

Le candidat de la France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, était arrivé en troisième

position avec 15,1% des voix (20,9% dans le canton). La candidate qui se réclame de lui aura fort à faire pour atteindre ce score. Emmanuelle Boudet est en effet peu connue. Cette enseignante de 30 ans originaire de Chambéry a posé ses valises en Suisse il y a deux ans pour travailler dans un lycée international de la Riviera vaudoise après avoir beaucoup voyagé à travers le monde: «Nous sommes en train d'organiser notre campagne, car les délais sont très courts», nous a-t-elle expliqué mardi. «J'espère que nous pourrons aller dans les différentes régions de la Suisse pour des réunions publiques, mais pour l'heure, nous n'avons pas encore mis sur pied nos événements. Nous espérons cependant bénéficier de l'énorme élan qu'a suscité, y compris en Suisse, la campagne de Jean-Luc Mélenchon.»

La candidate «insoumise» veut mettre en avant trois aspects «helvétiques» dans sa campagne: «Nous plaçons pour le plébiscite citoyen, sur le modèle de la démocratie directe que connaît la Suisse, pour pouvoir se prononcer sur les grands sujets nationaux. Nous souhaitons aussi parler de la sortie du nucléaire, comme l'ont fait les Suisses. Et enfin, nous voulons renforcer les accords commerciaux franco-suisse pour que la France ne soit pas que le quatrième partenaire commercial de la Suisse.»

LE FRONT NATIONAL

Du côté du Front national, le Vaudois Jean-Claude Marchand n'a pas beaucoup d'espoir de faire mieux que Marine Le Pen le 23 avril dernier (8,1%). Ce Franco-Suisse de 65 ans, né à Paris, est membre du FN depuis sa création en 1972 et l'est resté quand il est arrivé en Suisse en 1982. Son père, enfant de Neuchâtel, était parti faire une carrière musicale à Paris dans les années 30. «Nous allons faire une campagne modeste, car nous n'avons pas beaucoup de moyens face aux deux candidats macronistes que sont, à nos yeux, Claudine Schmid et Joachim Son Forget.»

LES AUTRES

La candidate socialiste de 2012, Nicole Castioni, a renoncé à une nouvelle campagne après le score de Benoit Hamon (5,5%) le 23 avril. Le PS a néanmoins investi un candidat, Guillaume Mathelier, le maire d'Ambilly, en Haute-Savoie, enseignant à Genève. Pour les écologistes, c'est le Vert genevois Jean Rossiaud, qui tentera de faire aussi bien que la candidate écologiste en 2012, arrivée en troisième position avec 5,5%. Lui aussi tiendra une réunion publique à Neuchâtel, le 29 mars prochain.

ENVIRONNEMENT

Consommer étranger et bio plutôt que local et non-bio

Lucien Willemin poursuit sa réflexion. Après la voiture et la Consigne énergie grise, il s'attaque à l'alimentation de proximité et à ses conséquences dans son dernier ouvrage, «Tu parles Charles!».

Pourquoi est-ce mieux d'acheter une carotte bio venant d'un pays lointain qu'une carotte non-bio d'ici? «Nous sommes habitués à voir le transport de la carotte, mais on ne parle pas du transport de la chimie employée pour cultiver la carotte non-bio, ni de sa fabrication et de son utilisation», répond le Jurassien de La Chaux-de-Fonds. «Il s'agit d'élargir notre champ de vision et de bien considérer quel monde nous encourageons en achetant du non-bio local. Certes, le transport participe au réchauffement climatique, mais la pollution chimique due aux pesticides, elle, tue la vie. Et ça, on n'en tient pas assez compte.»

Pas contre les agriculteurs

L'auteur décortique et met en lumière un système qui profite avant tout à l'agrochimie et la grande distribution, plutôt qu'aux agriculteurs. «Les agriculteurs se retrouvent entre le marteau et l'enclume», relève Lucien Willemin, lui-même petit-fils de paysans. «Les agriculteurs devraient être les plus riches du monde. Ce sont eux qui nous assurent à manger, il n'y a pas de travail plus essentiel. Or, ils doivent être aidés par l'Etat pour exister. Des subventions qui au final ne finissent même pas dans leurs poches, mais dans celles de la grande distribution et de l'industrie agrochimique quand c'est du non-bio», poursuit-il.

«Que les agriculteurs puissent vivre me tient à cœur. Mais il est aussi important qu'ils comprennent les conséquences sur le vivant du choix d'agriculture qu'ils pratiquent», espère-t-il. «Qu'ils aient plaisir à produire de la nourriture saine, qui entretient la vie. J'espère que ce petit livre inspirera quelques agriculteurs et consommateurs.»

Et de pester, c'est le cas de le dire, sur les pesticides: «On y retrouve des dérivés d'armes chimi-



Consommer local? Oui mais bio, dit Lucien Willemin. ARCHIVES

ques. Après la Deuxième Guerre mondiale, ils ont permis la simplification du travail et l'augmentation vertigineuse des rendements. Nous avons été éblouis!», se désolait-il. «Nous vivons encore cet éblouissement. Ce n'était que du court terme. Aujourd'hui dans le monde la tendance s'inverse. Et dans les faits, nous sommes en train de tuer le vivant. L'humus disparaît, les sols deviennent stériles.»

Initiative bienvenue

Dans ce contexte, l'initiative fédérale en cours pour l'interdiction des pesticides le ravit. «C'est un cadeau offert à la collectivité. Les gens qui ont osé, je les en remercie de tout mon cœur.»

Avec son livre, Lucien Willemin souhaite ouvrir un débat, voire davantage. «Permettre à tout un chacun de se réapproprier la réflexion pour pouvoir être acteur plutôt que suiveur.» Et de rappeler que, «grâce à 'En voiture Simone!', l'énergie grise a été intégrée dans la taxe automobile neuchâteloise, une première en Suisse». Et la consigne-énergie grise proposée dans «Fonce Alphonse!» a fait l'objet d'un postulat sous la Coupole fédérale signé par Didier Berberat et treize de ses collègues. On incite les gens à réparer plutôt qu'acheter.

● DANIEL DROZ

INFO+

«Tu parles Charles!», Lucien Willemin, Editions G d'Encre. L'auteur dédicacera samedi de 10h30 à 12h chez Payot à La Chaux-de-Fonds.

TOR-TÉLÉVISION

Nouvelle émission littéraire

«Canevas» est le titre de la nouvelle émission de Tor-Television, chaîne diffusée par UPC et sur internet. La première est fixée au lundi 22 mai. Elle a été créée et produite par François Berger, avocat et écrivain neuchâtelois. «Il s'agit d'une émission littéraire au sens large, à savoir que j'y inviterai, pour parler de leurs livres ou de leur travail en relation avec le livre, des écrivains, des poètes, des lecteurs, des essayistes, des philosophes, des théologiens», confie-t-il.

En cinq parties

Pour sa première émission, François Berger recevra Denis Müller, théologien, éthicien et professeur honoraire aux universités de Genève et Lausanne. Il s'entretiendra avec lui de son

parcours de vie et de son dernier livre, un essai intitulé «Dieu».

L'émission sera diffusée en cinq parties à partir du lundi 22 mai, dès 10 heures, en boucle, avec chaque semaine une nouvelle partie. La prochaine émission aura lieu en juin. François Berger et Nicolas Feuz, auteur de polar et procureur, seront alors soumis à la question par une lectrice de leurs livres: Catherine Giauque-Jeanerret.

Tor-Télévision ou Télévision Objectif Réussir est diffusé par Tor-Média. Cette société dirigée par Christian Riesen fait partie des programmes d'insertion sociale et professionnelle du canton de Neuchâtel. A ce titre, elle emploie une douzaine de bénéficiaires de l'aide sociale. ● DAD